



HAL
open science

Observatoire des sciences de l'univers de Grenoble

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. Observatoire des sciences de l'univers de Grenoble. 2015, Université Joseph Fourier - Grenoble - UJF, Centre national de la recherche scientifique - CNRS, Institut de recherche pour le développement - IRD. hceres-02035001

HAL Id: hceres-02035001

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02035001>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

Rapport du HCERES sur la structure fédérative :

Observatoire des Sciences de l'Univers de Grenoble
OSUG

sous tutelle des
établissements et organismes :

Université Joseph Fourier - Grenoble – UJF

Centre National de la Recherche Scientifique - CNRS

Institut de Recherche pour le Développement - IRD

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

Pour le HCERES,¹

Didier HOUSSIN, président

Au nom du comité d'experts,²

Sylvie JOUSSAUME, présidente du comité

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

² Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2)

Fédération

Nom de la fédération :	Observatoire des Sciences de l'Univers de Grenoble
Acronyme de la fédération :	OSUG
Label demandé :	Renouvellement
N° actuel :	UMS 832 et US 222 IRD
Nom du directeur (2014-2015) :	M. Michel Fily
Nom du porteur de projet (2016-2020) :	M. Michel Fily

Membres du comité d'experts

Président :	M ^{me} Sylvie JOUSSAUME, CNRS
Experts :	M ^{me} Caroline BARBAN, Observatoire de Paris
	M. Thierry BOULINIER, CNRS
	M. Patrick CORDIER, Université Lille 1
	M. Jean-Marie HAMEURY, Université de Strasbourg
	M. Pierre RIBSTEIN, Université Pierre et Marie Curie
Délégué scientifique représentant du HCERES :	M. Michel BLANC

Représentants des établissements et organismes tutelles de la fédération :

M. Robert ARFI, IRD

M. Didier BOUVARD, G-INP

M. Philippe DANDIN, Météo-France

M. Philippe GUEGUEN, IFFSTAR

M^{me} Danièle HAUSER, CNRS/INSU

M. Roman KOSSAKOWSKI, Université de Savoie

M. Yassine LAKHNECH, UJF

M. Mohamed NAAIM, IRSTEA

1 • Introduction

Historique de la structure, localisation géographique des chercheurs et description synthétique de son domaine d'activité

L'observatoire des Sciences de l'Univers de Grenoble (OSUG) a été créé en 1985. Cette structure fédérative a une mission de soutien à l'observation, la recherche et la formation. C'est une École Interne de l'Université Joseph-Fourier (UJF). Son contour a beaucoup évolué au cours du temps avec un élargissement vers l'écologie et vers des unités d'autres organismes de recherche concernés par l'observation de la planète Terre. Il rassemble huit unités (6 UMR, 2 UMS dont celle de l'OSUG), en astronomie (IPAG), terre interne (ISTerre), géophysique externe (LGGE et LTHE), écologie (LECA et UMS SAJF) et mécanique des fluides (LEGI). Il rassemble également le centre Irstea-Grenoble, une équipe (CEN) du CNRM-GAME présente sur le site, ainsi que plusieurs équipes ayant des compétences en traitement du signal, spectroscopie, et risques. L'ensemble rassemble environ 1150 personnes, dont 223 chercheurs, 189 enseignants-chercheurs, 227 ingénieurs, techniciens et administratifs, et représente un pôle multidisciplinaire sur l'étude de la planète Terre, de l'Environnement et de l'Univers. Les personnels de l'OSUG en appui aux missions de l'Observatoire sont rassemblés dans une UMS. Depuis 2011, l'OSUG est reconnu comme un LabEx, OSUG@2020.

L'OSUG est installé sur plusieurs bâtiments du Campus de l'UJF. L'UMS est actuellement hébergée dans les locaux OSUG-A au 414, rue la Piscine, Saint Martin D'Hères.

Équipe de direction

L'équipe de direction actuelle est composée de M. Michel Fily, directeur, et de M^{me} Nadège Meunier, directrice-adjointe pour l'observation, M. Hans-Werner Jacobi, directeur-adjoint pour la recherche et M. Peter Van der BEEK directeur-adjoint pour la formation.

Effectifs propres à la structure

La structure UMS rassemble 24 personnels ITA, dont 18 permanents : CNRS (13), UJF (4), IRD (1), et des personnels en CDD (6). Ces personnels sont répartis entre services communs et mises à disposition dans les laboratoires essentiellement pour accompagner les services d'observation et les plateformes.

2 • Appréciation sur la structure fédérative

Avis global

Le comité d'experts félicite l'OSUG pour son action remarquable dans l'ensemble de ses missions (recherche, observation, formation). L'OSUG, vu comme une structure fédérative qui rassemble l'ensemble des laboratoires, équipes et UMS, joue un rôle important au niveau régional et bénéficie d'une visibilité forte au niveau national et, dans certains domaines, international. Le bilan du dernier quadriennal fait ressortir un rôle majeur de soutien à l'observation, marqué par des résultats importants dans tous les domaines, ainsi qu'une implication forte dans le pilotage national de plusieurs services d'observation avec, pour certains, une responsabilité européenne voire réellement internationale. L'OSUG joue également un rôle important pour coordonner les différentes disciplines concernées par l'étude de la Planète Terre et de l'Univers sur le site de Grenoble, avec une intégration réussie de nouveaux laboratoires en écologie et en géophysique au cours du dernier quadriennal. L'OSUG, en accord avec ses missions, joue également un rôle moteur sur la formation. En particulier les actions de l'OSUG dans le domaine de la diffusion des savoirs sont particulièrement innovantes et pionnières, apportant une visibilité forte de ses différents domaines en interne à l'OSUG comme en externe auprès de publics diversifiés. L'OSUG joue un rôle important de facilitateur, favorisant les échanges scientifiques et mutualisant certains outils grâce aux services communs de l'UMS (communication, informatique). Enfin l'OSUG présente une forte attractivité marquée par le souhait de laboratoires de rentrer dans son périmètre et par l'engagement de nouveaux organismes dans l'UMS.

Points forts et opportunités

Après l'analyse du bilan du dernier quadriennal et la visite, le comité d'experts met en avant :

- le rôle important de soutien de l'OSUG à l'observation pour l'ensemble des domaines de l'INSU, faisant de l'OSUG un exemple réussi d'observatoire multi-domaines des Sciences de l'Univers. L'OSUG joue également un rôle fort au niveau national voire international, avec en particulier la prise de responsabilité nationale d'une dizaine de Systèmes d'Observation présentant une très bonne visibilité (exemples : RESIF en sismologie, SPHERE en astronomie, AMMA-CATCH sur l'hydrologie et GLACIOCLIM sur le suivi des glaciers) ;
- le rôle moteur de l'OSUG pour intégrer des laboratoires et équipes de différentes disciplines et différents organismes autour de la problématique de l'environnement ;
- le rôle important et moteur de l'OSUG sur la formation qui a permis une mise en cohérence des maquettes d'enseignement en Sciences de la Terre et de l'Environnement dans le cadre de l'UFR PhITEM ;
- des activités de diffusion des connaissances particulièrement remarquables. Le bilan du dernier quadriennal montre une politique de l'OSUG très volontariste, innovante, pionnière et qui met bien en valeur l'ensemble des domaines de l'OSUG. Le comité d'experts apprécie également le soutien de l'Université, en particulier à travers la reconnaissance des activités de diffusion des savoirs dans la mission d'enseignement des personnels CNAP et enseignants-chercheurs ;
- l'excellence des travaux de l'OSUG, reconnue par l'obtention d'un LabEx en 2011, OSUG@2020, de même périmètre que l'OSUG, ce qui est unique parmi les 28 Observatoires nationaux. Ce soutien renforce les actions de l'OSUG sur l'observation, l'instrumentation, la communication et la recherche ;
- le rôle de facilitateur de l'OSUG, favorisant les échanges entre différentes disciplines et approches, par exemple à travers les ateliers thématiques, facilitant l'adhésion des personnels et renforçant la visibilité vers l'extérieur, à travers des actions de communication de très grande qualité, en interne et en externe ;
- le rôle de mutualisateur de l'OSUG en développant des outils informatiques et de communication au service de tous. En particulier, l'OSUG joue un rôle fort dans le domaine du soutien au calcul depuis de nombreuses années. Le projet de développement du centre de données OSUG-DC, porté par l'UMS, est un gros projet très prometteur, important pour tous les domaines de l'OSUG, en particulier le soutien à l'observation et à la modélisation. Ce projet, qui s'insère dans un plan plus vaste du Campus, témoigne du rôle moteur de l'OSUG et de son ouverture. Un tel centre, à visibilité internationale, participera à la visibilité de l'Université Grenoble-Alpes (UGA) ;
- le très bon fonctionnement de l'OSUG, s'appuyant sur la collégialité, tant au niveau de commissions adossées aux missions de l'OSUG qu'au niveau du comité de direction de l'OSUG rassemblant les directeurs d'unités.

Points faibles et risques

Quelques points faibles et/ou risques apparaissent néanmoins :

- le rôle fédérateur de l'OSUG est peu mis en avant sur la partie recherche, en particulier le rôle des ateliers thématiques est peu explicité ;
- l'UMS est sous-dimensionnée en effectifs, d'autant plus que son périmètre s'est accru. Le LabEx apporte un soutien supplémentaire sous forme de CDD mais pas en personnel permanent. Ce point avait déjà été souligné lors du rapport précédent. Les perspectives de départ en retraite renforcent le risque associé ;
- les grandes lignes de la prospective de l'OSUG sont claires et doivent être soutenues mais, sur certains aspects, leur mise œuvre reste à consolider, comme par exemple le renforcement de l'interdisciplinarité avec les SHS ;
- la nouvelle structuration du pôle de recherche PAGE (Physique des Particules, Astrophysique, Géosciences, Environnement et Écologie) de la COMUE présente un risque d'affaiblissement du rôle fédérateur de l'OSUG et de la reconnaissance de ses missions d'observation. C'est par contre une opportunité de renforcer les collaborations avec les laboratoires de l'IN2P3.

Recommandations

Le comité d'experts recommande :

- de renforcer le rôle de pilotage stratégique de l'OSUG. Dans un contexte de ressources qui se raréfient et dans un paysage régional en évolution, le comité d'experts recommande à l'OSUG d'afficher plus clairement les grands axes de sa politique scientifique et une vision coordonnée des moyens associés. En particulier, le comité d'experts appuie la recommandation du Comité Scientifique de l'OSUG de soutenir des axes forts de politique scientifique comme par exemple les recherches sur les Alpes. L'exploitation plus forte des ateliers thématiques pourrait aider également ;
- d'élaborer une vision coordonnée de l'organisation et des priorités en moyens humains à mettre en place pour l'informatique-système pour l'ensemble des laboratoires de l'OSUG. En effet, l'évaluation des différents laboratoires et de l'UMS montre des difficultés dans plusieurs structures. Ce besoin est renforcé par le développement du projet OSUG-DC, très prometteur, qui nécessite de préciser les moyens humains associés mais également l'intégration par rapport à l'informatique-système des laboratoires ;
- de reconnaître la structure OSUG en tant que telle dans la gouvernance du pôle PAGE ;
- de consolider l'intégration des nouveaux laboratoires au cours du prochain mandat et de contribuer à la réflexion nationale sur les services d'observation en écologie et environnement entre INSU et INEE ;
- de renforcer les relations de l'OSUG avec l'IRAM.